



République Islamique
de Mauritanie

Système d'Information des Marchés (SIM)

Bulletin de juin 2011
n° 3

Dans ce numéro

Analyse comparative des prix	1
Termes de l'échange	2
Prix sur les marchés transfrontaliers	3
Prix de parité à l'importation	3
Conclusion et perspectives	4

Équipe de rédaction

CSA:
Sidi ould MOHAMEDOU

PAM:
Atsuvi GAMLIL
Amadou SY

FEWS-NET/USAID:
Cheikh MBODJ

ACF-E:
Sandrine FLAMENT
Félicien MUHIRE

Sous la coordination de:
Olivier FLAMENT (PAM)
Dr. Hamady SY (Fews-Net)
Moulaye Said Ould Baba Aïnina (CSA)

Et la contribution de:
Jean-Martin Bauer (PAM)

Faits saillants

La tendance à la stabilisation des prix constatée au cours du mois de mai 2011 ne s'est pas maintenue au cours du mois de juin. Presque tous les groupes de produits ont connu une augmentation dont les plus remarquables sont:

- Taux d'inflation mesuré par l'ONS à Nouakchott se maintenant à 6% en variation annuelle;
- Hausse du prix du blé surtout à Nouakchott avec risque de transmission à court terme aux marchés de l'intérieur (7% en variation mensuelle, 50% en glissement annuel)
- Hausse des prix de 17% à 47% des autres produits importés par rapport à avril 2011;
- Nouvelle hausse du prix du carburant (environ 2%)
- Hausse des prix de 10% à 20% des céréales locales consécutif surtout dans les marchés urbains;
- Poursuite de la baisse des termes de l'échange dans la zone agropastorale de l'Ouest du pays;
- Poursuite des approvisionnements en provenance des marchés frontaliers du Mali et du Sénégal mais avec des volumes en baisse;
- Prix (à terme) du blé en baisse sur les marchés internationaux suite aux récoltes américaines.

Analyse comparative des prix

Évolution des prix des denrées locales

Au cours du mois de juin 2011, les prix des denrées locales ont varié entre 135 et 220 MRO le kilogramme. Après la légère baisse constatée au mois de mai, les prix des céréales locales sont repartis à la hausse. Le sorgho (r'haya) a enregistré la hausse la plus élevée comparativement aux prix du mois de mai (+17%). Cette hausse est plus marquée sur les marchés de centres urbains de l'intérieur du pays (Guidimaka et les 2 Hodh).

Concernant le petit mil, son prix progresse plus sur les marchés de Sélibaby, de Lexeiba 1 (Région de Kaédi) et de Tintane.

D'autre part, les maïs a enregistré une hausse

moyenne de 13% sur les marchés des principales zones de productions. Par contre, les prix du riz brisure locale et du niébé

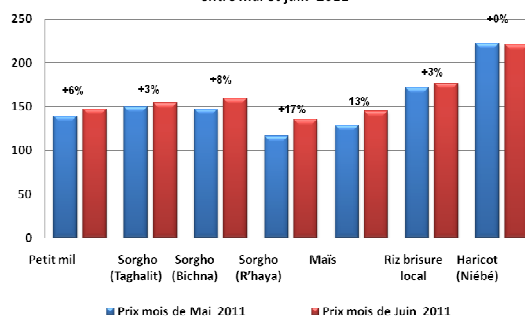
demandes en denrées s'accroissent suite à l'épuisement des stocks dans les ménages et à la réduction de l'approvisionnement des marchés avant le début de la saison hivernale.

« Hausse des prix des principales céréales locales de 10% à 20% »

sont restés stables ce mois.

Ce retour à la hausse des denrées locales est caractéristique de la période de soudure lorsque les

Figure 1: Evolution des prix des denrées traditionnelles entre mai et juin 2011



Évolution des prix des denrées importées

Le prix du blé a atteint 150 MRO le kilogramme au cours du mois de juin 2011 dans plusieurs marchés de Nouakchott (contre 140 MRO au mois de mai, soit une hausse de plus de 7%). Cependant, il a été constaté un retard dans la transmission de cette augmentation de prix aux marchés de l'intérieur du pays. Les prix des autres produits alimentaires importés n'ont cependant pas connu de fortes fluctuations par rapport au mois de mai.

La tendance haussière des prix se maintient en comparant les prix du mois de juin 2011 à ceux du même mois de l'année passée (Voir fig 2).

Les denrées alimentaires les plus affectées par cette hausse sont: le blé

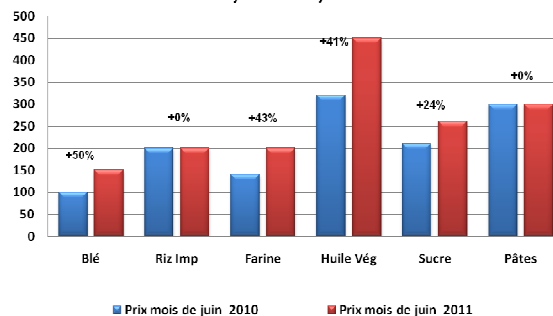
« Hausse du prix du blé de plus 7% sur les marchés de Nouakchott »

(+50%), la farine de blé (+43%), l'huile végétale (+41%), le sucre (+24%) et le lait en poudre (+17%). Par contre les prix du riz importé et de pâtes alimentaires sont restés stables par rapport au mois de juin 2010.

Il faut signaler que les prix

des carburants (Gasoil et Essence) ont connu une nouvelle hausse au cours du mois de juin. Ainsi le litre de gasoil a passé de 302,8 à 307,6 UM alors que le litre d'essence a passé de 373,3 à 386,5 UM.

Figure 2: Evolution des prix des denrées importées entre juin 2010 et juin 2011



Évolution de l'IHPC à Nouakchott

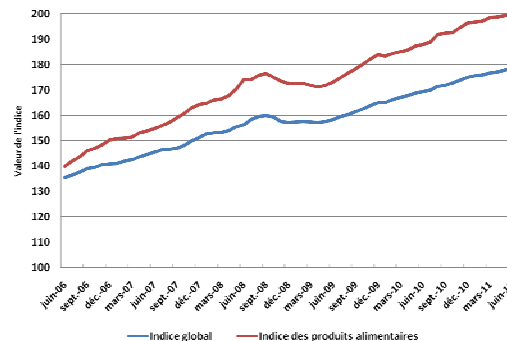
L'indice harmonisé des prix à la consommation (IHPC) calculé au mois de juin 2011 dans la ville de Nouakchott par l'ONS est de 178,4 (base 100 d'avril 2002). Cet indice poursuit sa hausse constatée les mois précédents (progression de 0,3% entre mai et juin 2011 et 5,4% entre juin 2010 et 2011. Le taux d'inflation évalué grâce à la variation de l'indice mensuel entre les mois de juin 2010 et 2011 poursuit sa baisse constatée le mois passé (6% en juin contre 6,2% le mois passé).

« Un taux d'inflation de 6% entre les mois de juin 2010 et 2011 »

Les produits alimentaires restent le principale poste qui entraîne l'IHPC à la hausse (+6,3% sur un an). Les produits halieutiques (+22,3%), les légumes (+21,7%) et les produits sucrés (+15%) sont les principaux postes dont les prix augmentent. La migration des poissons vers le nord avec l'arrivée de l'été et la raréfaction des produits frais (fruits et légumes) à cause de la chaleur constituent la principale justification de ces hausses. Les autres augmentations constatées sont inférieures à 5% hormis les « tabacs et stupéfiants » qui pro-

gressent de 12,1%. Comme le montre la figure 3 ci-après, L'indice global reste essentiellement déterminé par l'indice des produits alimentaires.

Figure 3: Evolution de l'IHPC à Nouakchott (base 2002)



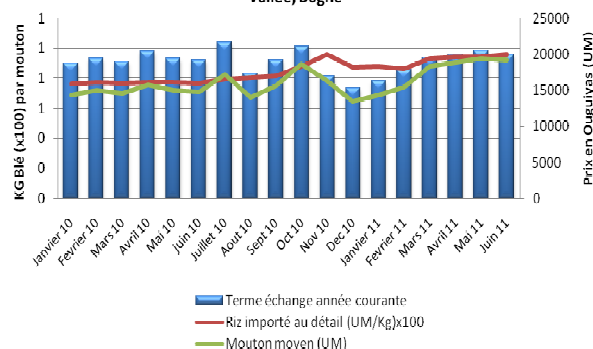
Termes de l'échange

En juin, les termes de l'échange mouton/céréale(s) n'ont pas beaucoup évolué par rapport au mois de mai 2011. Le prix des animaux et des céréales sont restés stables dans l'ensemble. Le prix du sorgho à Adel Bagrou dans la zone pluviale est resté à 118 UM/Kg; tandis que le prix du riz et du blé, n'ont connu qu'une légère variation de 2 à 3% à Boghé dans la vallée et à Magta-lehjar en zone agropastorale respectivement. Ainsi, les ménages vendeurs de bétail en zone pluviale et en zone de la vallée du

fleuve continuent de bénéficier de termes d'échanges mouton/céréale avantageux (fig4 et 5). Alors qu'en zone agropastorale, les termes de l'échange (voir fig6) demeurent défavorables aux ménages vendeurs qui ne peuvent pas encore obtenir de bon prix à cause de l'état des animaux. L'absence de pâturage due au retard pluviométrique ne permet pas aux animaux

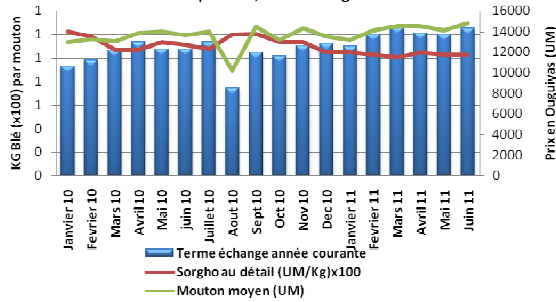
de retrouver de l'embonpoint.

Figure 4: Termes de l'échange: Mouton à Riz importé dans la Vallée, Boghé



En juin 2010, le mouton moyen vendu à Magta-Lehjar pouvait rapporter 166 kg de blé alors qu'en juin 2011, il ne procure au ménage vendeur que 106 kg, soit un déficit de 57%.

Figure 5: Termes de l'échange: Mouton à Sorgho dans la zone pluviale, Adel Bagrou



« La dégradation des termes de l'échange se poursuit dans la zone agropastorale (-57% en un an) »

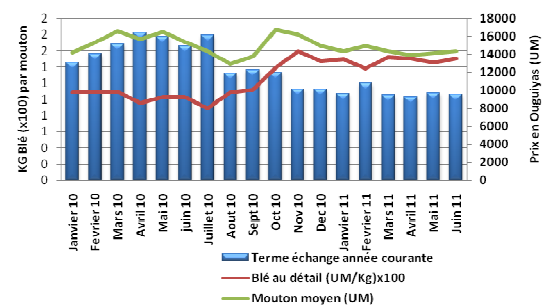
A Boghé dans la vallée, on note une amélioration de 4% par rapport à juin 2010, liée à l'augmentation de 30% du

prix du mouton qui compense la hausse du prix du riz de 25%.

A Adel Bagrou, en zone pluviale, les termes de l'échange ont augmenté de 15% (voir figure 5), induit à la fois par la hausse du

prix des animaux qui gagne 8 unités et à l'offre importante actuelle qui fait baisser les prix du sorgho de 8% par rapport à juin 2010.

Figure 6: Termes de l'échange: Mouton à Blé dans la zone agropastorale, Magta-lehjar



Prix pratiqués dans les marchés frontaliers

Les prix des céréales demeurent globalement plus faibles dans les marchés frontaliers des pays voisins que sur les marchés mauritaniens. Seul le riz brisé importé déroge à cette tendance.

« Les prix de céréales sèches restent plus faibles sur les marchés frontaliers »

En effet, le prix de ce produit est plus faible de l'ordre de 5 à 10% sur les marchés de Rosso et de Mbagne que sur les marchés sénégalais de Dagana et d'Agnam Thiodye. Par contre le riz local est moins cher au Sénégal qu'en Mauritanie. Pour les autres céréales traditionnelles comme le mil, le sorgho et le maïs, les diffé-

rences vont de 7% à 43% entre les prix pratiqués en Mauritanie et ceux des marchés frontaliers des pays voisins.

Ces tendances restent globa-

lement favorables à l'approvisionnement des marchés mauritaniens même s'il faut s'attendre à court terme à un ralentissement des échanges lié à la réduction des stocks dans les pays voisins.

Des fluctuations ont été notées dans les taux de changes entre le franc CFA et l'Ouguiya (500 FCFA contre 300 MRO voire 310 MRO, contre 290 MRO le mois passé). Cette baisse du Ouguiya pourrait réduire les approvisionnement venant des pays voisins.

SIM-RIM: Analyse des échanges transfrontaliers (Juin 2011)



Prix de parité à l'importation (PPI), marchés internationaux

Les bonnes récoltes de blé aux Etats-Unis ont entraîné une baisse du prix de cette céréale au cours du mois de juin. Le prix moyen à l'exportation de la tonne de blé au cours du mois de juin 2011 est 347 USD contre 362 USD au mois de mai 2011 (soit une baisse de 4%). Néanmoins, comparé au même mois de l'année dernière, le prix moyen de la tonne de blé enregistre une hausse de près de 90% (voir figure 7). Soulignons que la hausse en glissement annuel était de près de 85% le mois passé.

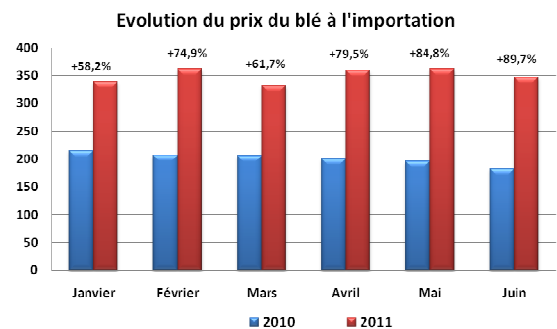
« Le prix du blé baisse légèrement suite aux récoltes américaines »

Le prix moyen de la tonne riz brisé rendue au port de Bangkok enregistre une légère hausse au cours du mois de juin comparativement au mois de mai 2011 (421 USD contre 419 USD).

En glissement annuel, la hausse est de 28,6% contre 31% au mois de mai.

La baisse du prix du blé sur le marché international et la hausse du prix sur le marché local se traduisent par un écart

plus important entre le prix courant pratiqué sur les marchés de Nouakchott et le prix de parité à l'importation ce qui devrait favoriser les approvisionnements.



Source: International Grain Council, et FAO



République Islamique
de Mauritanie



Commissariat à la Sécurité
Alimentaire



Pour plus d'informations ou
des renseignements, veuillez
contacter:

CSA: msaid@csa.gov.mr
smohamedou@cpssa.gov.mr
PAM: olivier.flament@wfp.org
atsuvi.gamli@wfp.org
FEWSNET: cmbodj@fews.net
ACF: hom-mr@acf-e.org

Le bulletin est disponible
auprès des partenaires
d'élaboration et sur Internet
aux adresses suivantes:

www.csa.mr/osa/sim
www.un.mr/wfp/sim
www.wfp.org/mauritanie

Conclusions et perspectives

Après une légère accalmie au cours du mois de mai 2011, les prix des principaux produits de consommation courant ont connu de nouvelles augmentations au cours du mois de juin 2011. L'augmentation du prix du blé qui est la principale céréale consommée en Mauritanie atteint désormais 50% par rapport au même mois de l'année dernière. La conjonction de différents facteurs comme la hausse des prix du carburant, l'installation de la période de soudure et les hausse classique de prix durant le Ramadan peuvent influencer les perspectives à court terme:

- *Les disponibilités sont globalement bonnes pour les produits importés pendant que l'offre en céréales locales se réduit au fur et à mesure que la période de soudure avance*
- *Les actions de mitigation de la hausse des prix entreprises par gouvernement se poursuivent (boutiques de solidarité, boutiques témoins de la SONIMEX) mais sont concentrées dans les centres urbains;*
- *Les premières pluies attendues au Sud du pays pour permettre essentiellement une régénération du pâturage accusent un léger retard;*
- *L'accessibilité aux produits alimentaires restent réduite par la hausse des prix qui s'est généralisée au cours du mois de juin et par la poursuite de la dégradation des termes de l'échange dans certaines parties du pays;*
- *Les récoltes américaines meilleures que les prévisions, atténuent pour le moment les contrecoups de la production européenne et chinoise annoncée à la baisse de 15 à 20%;*
- *L'arrivée de la chaleur entraîne une réduction de l'offre de fruits, de légumes et de produits halieutiques qui devrait avoir une conséquence sur la diversification alimentaire des ménages.*

Le SIM Mauritanie : Concept et fonctionnement

En Mauritanie, les ménages dépendent fortement des marchés alimentés par les produits importés pour couvrir leurs besoins alimentaires étant entendu que la production agricole nationale ne couvre en moyenne que 30% des besoins de consommation du pays. La volatilité des prix à caractère inflationniste des denrées alimentaires au niveau international se répercute de ce fait sur la sécurité alimentaire des ménages les plus vulnérables en Mauritanie.

Le CSA, le FEWS-Net, le PAM et ACF-E ont jugé donc essentiel de redynamiser le système de suivi des marchés afin de pouvoir alerter à temps les autorités compétentes et faciliter ainsi la prise de décision.

Les données analysées dans le présent bulletin sont issues de de collectes effectuées en début et en fin de mois précédent. Elles ont été vérifiées, traitées et analysées par un comité composé des représentants des structures partenaires.

